

DECLARATION DE YACHAC

Nous, Yachac Runa, médecins traditionnels, disciples et apprentis Quichua de Pastaza, Tena et Napo, nous sommes réunis à Omaere, dans le parc botanique de Puyo (Équateur) du 17 au 19 janvier 2002, afin de poursuivre la défense et la consolidation de notre tradition médicale, à la suite de la réunion internationale que nous avons eu au Pérou (voir « Déclaration de Tarapoto », Takiwasi, novembre 2001).

Cette réunion fut l'occasion de réaffirmer notre engagement à chercher la reconnaissance de notre sagesse et l'immense valeur de notre plante sacrée : l'Ayahuasca ou Yage. Nous avons partagé avec d'autres médecins, des apprentis et des expérimentés, et ainsi nous connaître de mieux en mieux et établir de nouvelles amitiés. C'est important pour nous. De même, nous avons pu partager de grands moments en nous souvenant de nos chers frères Taitas de Colombie, en particulier ceux qui composent l'Union des Médecins Indigènes Yageceros d'Amazonie Colombienne (UMIYAC). Grâce à leur courageuse initiative et aux précieux documents qu'ils nous ont fait parvenir, nous avons pu orienter nos échanges et nous laisser guider par leur exemple. Nous profitons de cette occasion pour leur adresser nos salutations les plus cordiales et fraternelles, nous espérons que dans un proche avenir, nous nous rapprocherons afin de nous renforcer mutuellement.

Après trois jours de réunions, de cérémonies et de rituels de guérison avec l'ayahuasca, nous avons décidé qu'il était important d'écrire la présente Déclaration afin de mettre au clair nos pensées les plus importantes.

1. Nous sommes convaincus que la meilleure façon de défendre et de mieux comprendre notre médecine est, tout d'abord, la recherche d'union entre tous les médecins indigènes qui pratiquent la sagesse de l'ayahuasca. Nous pensons qu'à partir de maintenant nous devons avoir une pensée commune et laisser de côté de tout ce qui dans le passé nous a séparés ou divisés.

2. Nous affirmons que l'ayahuasca est notre plante sacrée. C'est un don que Dieu nous a donné. Il fut conservé par nos grands-parents et nos ancêtres avec beaucoup de zèle, de soin et de respect. Actuellement, nous sommes très inquiets de voir comment notre plante sacrée est traitée, son nom est utilisé pour faire des affaires, elle se vend à n'importe qui. Il n'y a qu'à voir comment on est en train de détruire nos territoires et nos cultures, qui constituent le fondement de notre médecine.

3. Nous ne rejetons pas les personnes qui veulent connaître l'Ayahuasca, tant qu'elles ont de bonnes intentions et comprennent qu'elle ne peut être utilisée que selon l'enseignement de nos traditions. Mais nous n'admettons pas que notre plante sacrée soit commercialisée, ni par nous-même ni par les entreprises de tourisme.

4. Nous nous engageons à fournir nos services en priorité à tous nos frères indigènes et à nos communautés autochtones. Nous sommes également convaincus que notre médecine peut bénéficier à toute l'humanité. Par conséquent, nous serons attentifs à tous ceux qui nous le demandent et reconnaissent nos services médicaux.

5. Mais, nous savons que maintenant nous devons d'abord balayer devant notre porte, fixer des règles élémentaires de conduite et de comportement afin de guider nos frères « maestros », les apprentis et les disciples qui désirent se joindre à nous.

6. Désormais, nous chercherons à nous soutenir et à nous protéger mutuellement. Nous verrons également comment reprendre ceux d'entre nous qui enfreignent les règles de conduite et disqualifient la pratique de notre médecine.

7. Nous souhaitons inviter tous les maitres ayahuasquero, leurs élèves et les usagers d'autres nationalités indigènes de l'Équateur à renforcer l'UNION dont nous avons besoin afin de rétablir la dignité de notre médecine et à contribuer à la restauration de la santé intégrale de nos peuples autochtones de l'Équateur et, par conséquent, de toute l'humanité, pour renforcer l'Union nous avons tous besoin de restaurer la dignité de notre médecine et de contribuer au rétablissement de la santé intégrale de nos peuples autochtones et, finalement, de toute l'humanité.

Puyo, le 19 Janvier 2002,

Sabino Gualinga, Camilo Canelos, José Licuy, César Gualinga, Rebeca Gualinga, Santiago Malaber, Javier Grefa, Santos Gualinga, Polibio Matchoa.